

Les liens de l'eau

Les oasis abritent des villages et des jardins luxuriants dans les régions les plus arides de la Méditerranée. Elles doivent leur existence au travail des hommes et à des sources d'eau permanentes, présentes dans le sous-sol ou venues des montagnes.

Une mosaïque de jardins

Puits, galeries souterraines, réservoirs, canaux de dérivation... toutes les techniques sont bonnes pour réquisitionner l'eau du désert et abreuver la terre ! Ici, l'irrigation est la condition *sine qua non* de l'agriculture. Des canaux alimentent, tour à tour, nuit et jour, une multitude de parcelles imbriquées aux cultures variées (céréales, fourrage, fruits et légumes). Mais, de plus en plus, des monocultures intensives se développent (dattes, olives, primeurs, safran...), fragilisant les ressources en eau.



Pour approvisionner cette oasis tunisienne, un cours d'eau permanent a été en parti dévié par un canal (en bleu).



L'eau est généralement stockée dans un bassin collectif avant d'être partagée entre les agriculteurs. Oasis de Figuig (Maroc).



Le « gardien des eaux » mesure le volume d'eau du bassin grâce à une canne graduée et en déduit la part de chacun. Oasis de Figuig (Maroc).



Un coup de houe ouvre la voie à l'eau. Un barrage de terre, d'herbes ou de chiffons la dévie vers la parcelle à irriguer. Oasis de Figuig (Maroc).

L'eau, un lien social

Les communautés oasiennes sont souvent qualifiées de « sociétés hydrauliques » pour leur maîtrise technique de l'eau et l'organisation sociale qui y est associée. À chaque oasis, ses modalités de partage de l'eau. Mais toutes ont établi droits et devoirs, individuels et collectifs, complexes et souvent contraignants, pour préserver un usage aussi économe qu'efficace de cette ressource rare. La distribution de l'eau s'effectue en tours d'eau entre les villages, les familles et les jardins. Les parts sont mesurées soit en volume, soit en temps d'écoulement.



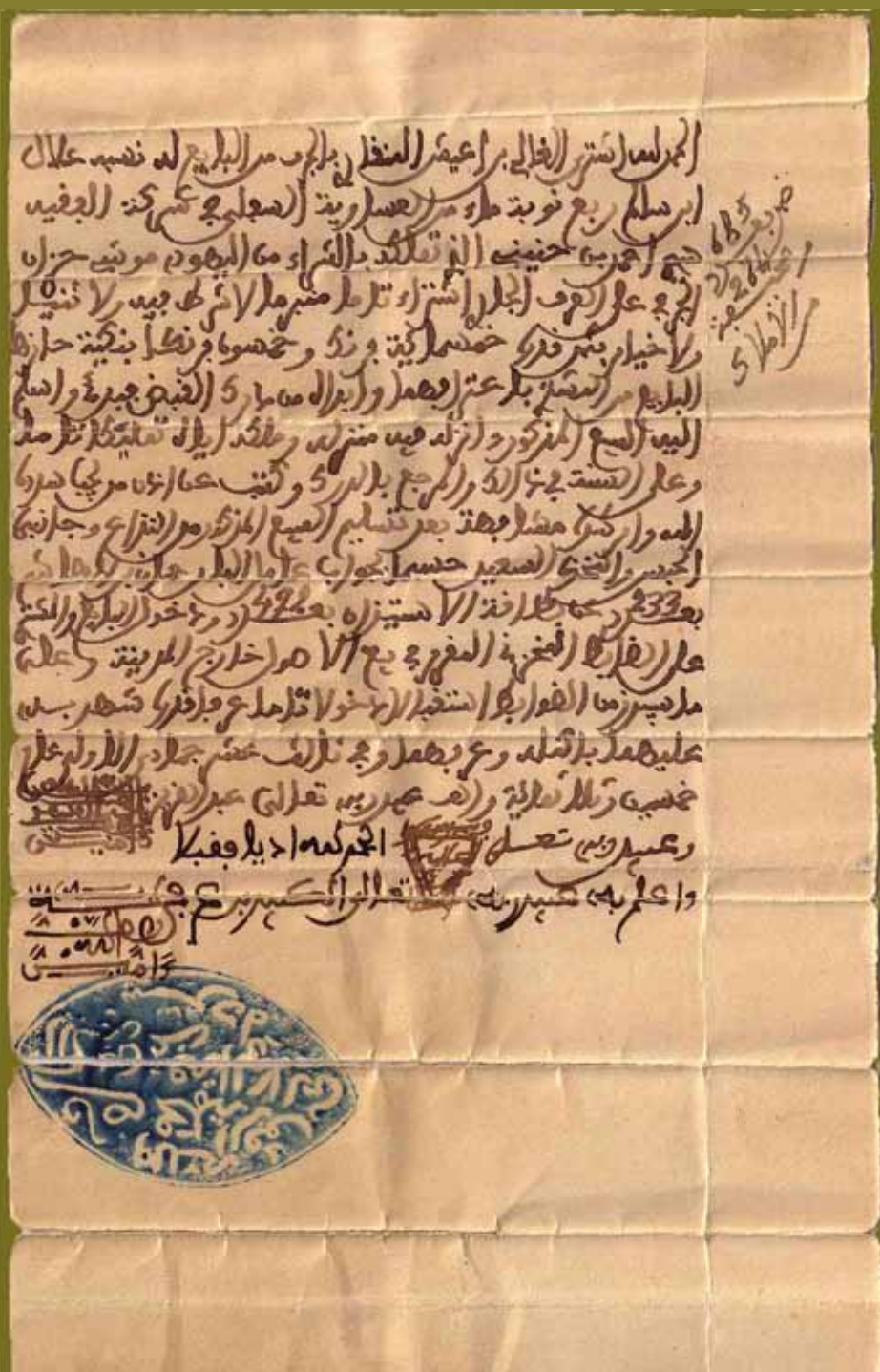
© JHHA - Jeanne Hanry

Ces 3 étages de culture limitent l'évaporation de l'eau et la pénétration du vent. Au sol : céréales et légumes. Au-dessus : les arbres fruitiers, protégés du soleil par la voûte des palmiers datiers, au dernier plan.



© OTHS - Youssef Bakkali

Les cultures, de quelques mètres carrés séparées par des levées de terre, sont irriguées par inondations successives. Oasis de Siwa (Égypte).



Ce manuscrit de 1931 décrit la vente d'un quart de tour d'eau dans l'oasis de Jorf (Maroc).



© IRD - Thierry Fud